

Le repassage, support à l'insertion

"Notre mission est d'assurer l'accueil, l'embauche et la mise au travail de personnes sans emploi rencontrant des difficultés sociales et professionnelles", explique Kamel Majri, directeur de l'association "Laissez les fers". Au cours de l'année 2010, une vingtaine de salariées ont travaillé dans l'atelier de repassage de Fourches Vieilles avec un but de réinsertion sociale et d'accès à un emploi durable.

La grande majorité des personnes qui se présentent cumulent les problématiques qui sont autant de freins à une activité professionnelle. Il faut donc palier le manque de formation, aider ces personnes à régler leurs problèmes de santé, de mobilité, de garde d'enfants, de logement, de communication, les accompagner dans leurs démarches adminis-



tratives et la préparation de leur projet professionnel...

Avec le directeur, 10 salariés à contrat indéterminé apportent leurs compétences à cette originale entreprise qui, en 2007, recevait 63% d'aide publique et s'autofinçait à 37%, alors qu'en 2010 les proportions s'inversaient avec 39% d'aide publi-

que et un autofinancement à 61%. Autant dire que, si l'équilibre financier est atteint, c'est grâce à l'activité de l'atelier: un volume important de linge repassé et un travail de qualité effectué par les repasseuses. Quelque 350 adhérents bénéficient de cette offre.

/Photo D.D.

ORANGE



association Laissez les fers allie démarche sociale et travail bien fait

chez les fers, chantier d'insertion par l'économie, a dressé en 2009, un bilan qui satisfait les intéressés. "Le compte rendu fait apparaître, pour la première fois depuis plusieurs années, un résultat positif non sans fierté le directeur Kamel Majri. Avec, à l'heure actuelle, 240 adhérents et 170 corbeilles de linge à repasser chaque semaine, l'activité est en nette augmenta-

tion. Cette activité a été un support à la démarche d'insertion sociale et à la recherche des personnes d'insertion professionnelle durable." a fait remarquer la présidente de l'association, Fatima Abslama.

En cours de cette année, 36 personnes ont été présentes sur le chantier de repassage, ces dates étant décalées devant les 13 ateliers. La présence de Christine



Une partie des membres de l'association lors de cette réunion mettant en valeur le travail effectué.

/PHOTO D.D.

Gourjon qui assure l'encadrement technique de cet atelier.

À leur arrivée dans la structure, les repasseuses étaient en re-

cherche d'emploi, mais freinées dans leurs recherches par un cumul de problématiques : faible niveau de qualification

absence d'expérience, difficultés en savoirs de base, absence de projet professionnel, manque de mobilité, problèmes familiaux et sociaux... C'est ce que explique Nelly Touron accompagnatrice en projets socio-professionnels.

Leur travail à temps partiel dans le repassage est complété par une aide à l'identification de ces problèmes et une recherche de solutions.

Puis vient un temps de formation générale: alphabétisation, initiation à l'informatique, permis de conduire, ... et l'élaboration d'un plan individuel de formation en vue d'une qualification professionnelle.

Ceci se double d'une aide aux démarches administratives, d'un soutien psychologique et moral. Réinsertion sociale et réinsertion professionnelle vont de pair.